

FRANÇAIS

Reconstitution d'un chansonnier inédit du XVI^e siècle: une expérience pédagogique, par DANIEL DEVOTO.

Dans son article, le professeur Devoto fait allusion à la reconstitution à la voix disparue d'un groupe de 12 chansons hispaniques de la Renaissance, à travers la confrontation de deux manuscrits fragmentaires: le ms. *Rodríguez Moñino* (i) et le ms. *Lázaro Galdeano* (ii), tous les deux faisant partie d'un même volume originaire, le deuxième datant de 1548. L'une des voix conservées est enregistrée en clef d'ut en 1^e (= *Superius*), l'autre en clef d'ut en 3^e (voix grave, pas nécessairement un *Bassus*). Sous la direction du professeur Devoto, deux groupes d'élèves de l'Institut de Musicologie de l'Université de Poitiers ont refait tour à tour la voix qui manquait, suivant les caractéristiques du répertoire hispanique de l'époque (alternance de l'élément culte/populaire, système modal, emprunt mélodique, particularités rythmiques, etc.)

L'exemple apporté, *Vuestro raro valor y gentileza* (*Votre rare valeur et gentillesse*), est un exemple typique de la chanson espagnole de la première moitié du XVI^e siècle, où l'on montre de façon claire la liberté rythmique et la péculiarité expressive qui ressortent de l'application de la musique au texte. En même temps, c'est un témoignage du haut sens professionnel du Prof. Daniel Devoto, qui a su conjuguer l'intérêt musicologique avec la clarté de la pédagogie.

F.B.

Joan Crisòstom Ripollès (ca. 1680-1746), maître de chapelle de la Cathédrale de Tarragone, par JOSEP M. GREGORI.

Nouvelles données sur la biographie de ce compositeur apportées par l'étude du professeur Gregori. Il nous montre les différentes possibilités concernant la formation musicale de Ripollès avant son entrée en 1699 dans la chapelle musicale de la Cathédrale de Tarragone, alors dirigée par maître Josep Escorigüela. Après le développement de son apport biographique, l'auteur propose quelques réflexions sur le discours compositif de Ripollès et met en relief la dichotomie de sa musique par rapport au domaine où elle s'insère. Enfin, il nous offre un catalogue complet de toute la production conservée de ce compositeur: vingt-trois oeuvres de caractère liturgique et neuf appartenant à divers genres de musique religieuse ("*Villancicos*", "*Goigs*", "*Tonos*"), dont il cite toujours la localisation des sources manuscrites.

F.B.

L'orgue de Bagà (1754), d'Antoni Boscà, par FRANCESC BONASTRE

Né dans une importante famille catalane d'organiers, Antoni Boscà construisit, entre autres, les orgues de la cathédrale de Barcelona, Seu d'Urgell, Montserrat, Igualada et Bagà. Le professeur Bonastre nous offre l'étude de celui-ci en partant du contrat original.

L'orgue de Bagà, construit en 1754, est un modèle intéressant a cause de son équilibre, qui d'autre part montre une évidente ambiguïté entre l'école castillane (jeux partis, surtout) et la catalane. Muni d'un seul clavier de 45 notes (Do-do", d'octave courte), il possède 15 jeux dans l'Orgue Majeur, dont 2 sont des jeux de Trompeterie *en bataille*, 7 dans le positif, et 1 dans le pédalier, outre une chasse d'échos non spécifiée dans le manuscrit.

Les proportions de cet instrument ne justifient pas l'utilisation des jeux partis, plutôt communs à un orgue de petite taille (le nombre de jeux des orgues hispaniques n'étant pas très grand à l'époque). Détruit pendant la guerre civile de 1936-39, l'orgue de Bagà ne nous est arrivé qu'à travers le contrat original avec l'organier. Ce document a été inclus dans l'article.

J.M.G.

Notes sur l'opéra "Oedipe et Jocaste", par JOSEP SOLER.

Le compositeur Josep Soler nous offre une analyse sur le contenu textuel et musical de son opéra *Oedipe et Jocaste*, dont la première a eu lieu le 30 Octobre 1974 dans le cadre du Festival International de Barcelone. Le texte choisi, celui de Sénèque dans sa langue originale, diffère notablement de celui de Sophocle; celui-là est un moraliste, tandis que Sophocle contient une vraie lecture psychanalytique du mythe. C'est pourquoi l'auteur insère quelques textes de l'écrivain grec qui véhiculent une plus forte charge de tension dans l'ambiance générale de prédestination et fatalisme. L'inclusion de *Jocaste* dans le titre de la pièce est aussi significative, dans le sens d'exprimer le dialectique entre désir et crainte, qui conduit à l'action.

L'opéra fut terminé le 24 Décembre 1971, dans sa version pour chant et piano, et le 12 Avril 1972, pour orchestre. Il comprend 2 actes et un entracte. La texture musicale se fonde sur l'utilisation d'une seule série: sa première position apparaît dans l'orchestre et le chœur; une deuxième série, qui se dérive de la première, incarne le rôle de Jocaste, étant celui d'Oedipe une inversion de celle-ci; d'autres séries provenant de la première se rapportent à d'autres personnages (Créon, Phorbas, Tirésias, le vieillard de Corinthe). L'orchestre emploie des bois à 3 (plus un saxophone alto en mi b.), 6 trompes et 4 trombones; 2 harpes, piano, celesta, orgue, guitare hawaïenne et une percussion inhabituelle (crécelles, castagnettes,

lithophone, chaînes, éoliphone), afin d'éviter des récurrences analogiques.

L'utilisation du latin, dans une société comme la nôtre, aide à sacraliser le mythe et à catégoriser la cruauté du message.

F.B.

Situation actuelle de la composition musicale en Catalogne, par BENET CASABLANCAS.

Benet Casablanca nous présente dans son article une analyse détaillée de la réalité actuelle dans le domaine de la composition musicale en Catalogne. Il remarque d'abord l'impact de la musique sur la société catalane. Il en distingue l'enseignement (Conservatoires, Universités), le public, la critique -à propos de laquelle il se montre d'une rigueur inhabituelle- et les compositeurs eux-mêmes, représentés pour la plus grande partie par l'*Associació Catalana de Compositors* (Association Catalane de Compositeurs), à laquelle il appartient. Le témoignage de sa militance artistique accorde un caractère testimonial à son article, qui devient ainsi un précieux matériau de première main.

La deuxième partie du travail recueille les principaux courants de l'actualité: Éclectisme (Montsalvatge), Composition Sériale (Homs, Soler), Avant-garde responsable (Benguerel, Guinjoan), Avant-garde radicale (Josep M. Mestres i Quadreny); en marge des individualités (Mompou) et des dernières tendances des plus jeunes propositions.

F.B.

La "Revista Musical Catalana": Catalogue Alphabétique d'Auteurs (I) et de Matières (II), par M. DOLORS MILLET I LORAS.

Le Catalogue alphabétique d'auteurs et matières de la *Revista Musical Catalana* est particulièrement utile étant donné la signification qu'elle a eue à l'époque (1904-1936) comme l'organe officiel de l'*Orfeó Català*, fondé par Lluís Millet en 1891. L'auteur du catalogue, petite-fille du fondateur de l'*Orfeó*, présente d'abord le contenu et la nature de la *Revista*..., puis fait mention de ses différents directeurs, enfin signale les avatars de la prestigieuse publication dans laquelle aussi bien des musicologues (F. Pedrell, H. Anglès, G. Sunyol, etc.) que des compositeurs (Ll. Millet, A. Vives, R. Gerhard, etc) ont servi les intérêts culturels de la Catalogne.

F.B.

